

En écartant les branches, de la forêt solognote

Le dernier roman de Marieke Aucante intitulé *En écartant les branches*, vient de paraître aux Éditions Marivole. Suivons Hermine et Pierre, au cœur de cette forêt solognote que l'auteur affectionne tout particulièrement.

« **C**ela faisait 20 ans que j'avais envie d'écrire sur la forêt solognote », précise d'emblée Marieke Aucante, lors de notre rencontre, qui a eu lieu chez elle, au cœur de cette forêt qu'elle décrit si bien dans son dernier roman.

À la retraite depuis peu, elle peut enfin profiter de sa maison en rondins de bois, construite sur les terres familiales, au cœur de la forêt, à quelques centaines de mètres du village. Certains s'y sentiraient isolés, Marieke rêve de s'y fondre encore un peu plus.

Un jeune garde et une riche propriétaire

« Pour moi, la forêt c'est comme un personnage à part entière. Je suis née ici. J'ai grandi au cœur de la forêt. Pour moi ce n'est jamais assez, je ne suis jamais assez loin d'une route, j'ai une sorte de tentation du sauvage ! » Une tentation que l'on retrouve chez les deux personnages de son dernier roman, un jeune garde-chasse et une riche propriétaire délaissée

par son mari qui lui préfère les intrigues politiques.

Un château situé au cœur de la Sologne

La jeune Hermine vient d'épouser Charles-Henry, homme d'âge mur plus passionné par le vie parisienne que par le château situé au cœur de la Sologne, dont il vient de faire l'acquisition. Hermine, au contraire, est immédiatement fascinée par cette propriété dont elle se voit confier la direction par son époux, tandis que celui-ci retourne à ses affaires. Devenir régisseur de ces terres l'amuse beaucoup. La jeune femme se prend immédiatement au jeu et se lance rapidement à la découverte des sous-bois à cheval.

Pierre Germain exerce les fonctions de garde-chasse. Discret et sans histoires, il entretient une relation intime avec la nature environnante. Pierre ne reste pas longtemps indifférent à la beauté d'Hermine. Lorsque leurs mains se touchent, le trouble naît.



Marieke Aucante a déjà présenté son prochain roman à Salbris.

FRANÇOIS MONREHER

De son côté, Hermine n'est pas réellement amoureuse de celui qu'elle a épousé sans trop réfléchir. Contrairement à son

époux qui n'entend pas grand-chose à la vie à la campagne, elle est rapidement adoptée par le voisinage. Chaque matin elle fait de longues balades à cheval, s'enfonçant chaque jour un peu plus dans la forêt qui la protège.

Un regard qui fait basculer une vie

Au cours de l'une de ses promenades, elle rencontre Pierre et s'offre à lui au beau milieu des bois...

L'intrigue naît de la relation entre Pierre et Hermine. Une intrigue qui se déroule du côté de La Ferté-Saint-Aubin, au cœur d'une Sologne très actuelle, « sur fond de politique de grandes clôtures ! » s'exclame l'auteur qui s'est, semble-t-il, beaucoup amusée à calquer son écriture sur l'actualité. Polémiques, Game Fair, inondations de juin 2016, prennent leur place au fil des pages. « C'est une histoire qui s'est passée ailleurs, il y a deux siècles, et que j'ai transposée dans le présent en Sologne. Ce qui m'intéresse c'est de montrer

qu'un regard peut faire basculer une vie et faire tomber dans la passion, voire le crime. Les personnages, je les construis à partir de plusieurs personnes que je connais, c'est comme si je vivais avec eux pendant que j'écris. Quand je commence à écrire, je ne sais pas où je vais. Je vis les choses avec eux ».

Ressentir les émotions de la nature

« J'ai voulu décrire la forêt au fil des saisons et le silence. Ce que je voulais c'est prendre le lecteur par la main et lui faire ressentir la même chose que je ressens en forêt ».

« Dans ce livre, j'ai raconté ma Sologne, celle que j'aime profondément. J'ai voulu que ce soit poétique, comme une invitation à ressentir les émotions de la nature ».

Mais ne croyez pas que ce roman soit simplement une « ode à la Sologne ».

Laurence RICHER

En écartant les branches, de Marieke Aucante. Éditions Marivole.